

CAHIERS SIMONE WEIL

LE TRAVAIL : SIMONE WEIL EN DÉBAT

IV

LE TRAVAIL : SES NIVEAUX DE RÉALITÉ

Revue trimestrielle publiée par
*l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil*

SOMMAIRE

Robert CHENAVIER	
<i>La notion de travail est-elle épuisée ?</i>	241
Christophe PIGEAU	
<i>La « science » contre le travail.</i>	
<i>Penser le nihilisme avec Simone Weil</i>	245
Paul CLAVIER	
<i>Le centre spirituel d'une civilisation bien ordonnée</i>	277
Nadia TAÏBI	
<i>Simone Weil et l'usine. S'exposer, être travaillée par le réel</i>	289
ÉMILY KING	
<i>L'écriture comme travail. Comment lire les Cahiers de Simone Weil</i>	305
<i>Comptes rendus</i>	315
<i>Citations</i>	323
<i>Échos et nouvelles</i>	327

« Notre démocratie parlementaire était vaine, puisqu'en choisissant une partie de nos chefs nous les méprisions, que nous en voulions à ceux que nous n'avions pas choisis, et que nous obéissions à tous à contrecœur. »

S. Weil, « Luttons-nous pour la justice ? », *OC V 1*, p. 246

LA NOTION DE TRAVAIL EST-ELLE ÉPUISEE ?

Robert CHENAVER *

Un philosophe contemporain, Axel Honneth, observe que la « modification des formes concrètes de travail a épuisé le concept de travail ¹ ». Faut-il considérer comme un signe de cet épuisement le fait que le sociologue Alain Cottureau relève, dans un article, quatorze définitions différentes du travail ² ? Une autre sociologue, Marie-Anne Dujarier, peut donner pour titre à l'un de ses livres : *Troubles dans le travail* ³, c'est-à-dire dans la catégorie de pensée « travail ». Nous convoquons sans cesse, dans nos conversations les plus quotidiennes, « le travail », comme si la notion allait de soi, sans prendre soin de dire ce que nous entendons par là, de « quel travail il s'agit ». Qu'est-ce qui conduit à assimiler une activité à un travail ? Le travail, est-ce une activité spécifique, un métier, une profession, un emploi, un « gagne pain » ?

Soit on relève le défi philosophique de la définition du travail, soit on laisse la catégorie aux économistes, aux sociologues, aux psychologues, qui analysent les « conditions socio-historiques qui

*. Texte de la communication donnée en ouverture du colloque du colloque « Le travail : Simone Weil en débat », Paris, 28-29 octobre 2023.

1. Axel Honneth, « Travail et agir instrumental », *Un monde de déchirement. Théorie critique, psychanalyse, sociologie du travail*, Paris, La Découverte, 2013, pp. 38-78. Reproduit dans *Philosophie du travail. Activité, technicité, normativité*, textes réunis par F. Fischbach et E. Renault, Paris, Vrin, 2022, *cit.* p. 254.

2. Alain Cottureau, « Théorie de l'action et notion de travail. Note sur quelques difficultés et quelques perspectives », *Sociologie du travail*, vol. 36, 1994, pp. 73-99.

3. Marie-Anne Dujarier, *Troubles dans le travail. Sociologie d'une catégorie de pensée*, Paris, P.U.F., 2021.

Pour obtenir la suite de ces articles, voici nos coordonnées ...

CAHIERS SIMONE WEIL
Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, éditrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication
Robert CHENAVER

Secrétaire de rédaction
Marie-Noëlle CHENAVER

Comité de rédaction
Daniel BOITIER, Monique BROU-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,
Patrice ROLLAND †, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association
www.simoneweil-association.com

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation 12 €
Cotisation de soutien à partir de 15 €

ABONNEMENT AUX CAHIERS

France 48 €
Pays d'Europe 50 €
Amérique et Asie 52 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement 13 €

RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3S03 840

BIC : PSSTFRPLYO

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0624 G 85510 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Imprimerie Decombat, F – 15000 Aurillac

LA « SCIENCE » CONTRE LE TRAVAIL PENSER LE NIHILISME AVEC SIMONE WEIL

Christophe PIGEAU *

« Nous ne sommes pas au monde »,
Rimbaud, *Une Saison en enfer*; « Délires », I.

Il existe actuellement, dans les lycées français, une filière d'enseignement technique nommée « STMG ». Cet acronyme signifie la chose suivante : « sciences et technologies du management et de la gestion ». Il s'agit d'une voie d'enseignement préparant au Baccalauréat. Cela signifie que l'institution scolaire française, de nos jours, diffuse un enseignement dont l'objet d'étude est la gestion de l'entreprise et l'organisation sociale du travail. La lecture de l'intitulé indique par ailleurs que cette formation possède un caractère « scientifique » et « technologique » : ainsi l'État, en validant le contenu de ces programmes, délivre des diplômes officiels attestant de la possession d'une « science » ayant pour objet l'organisation sociale du travail en entreprise. On y apprend l'acquisition des méthodes nécessaires à la bonne gestion d'une entreprise, des règles de droit qu'il faut comprendre à la maîtrise des outils informatiques en passant par l'étude du « marketing » et de la « gestion » des « ressources humaines ».

*. Communication donnée lors du colloque « Le travail : Simone Weil en débat », Paris, 28-29 octobre 2023.

LE CENTRE SPIRITUEL D'UNE CIVILISATION BIEN ORDONNÉE

Paul CLAVIER *

L'intitulé de ce colloque annuel (« Le travail : Simone Weil en débat ») invitait à une approche exploratoire et interlocutive, plutôt qu'à une rétrospective thématique. Les éléments de détermination communiqués aux participants préconisaient expressément de « ne pas revenir sur le plus connu de la réflexion de S. Weil à propos de cette question ». Qu'on me permette de remarquer que ce cadrage émane de quelqu'un qui a consacré une somme de 738 pages à Simone Weil, philosophe du travail. Une telle invitation est donc un acte d'humilité, d'effacement de renoncement à toute glorification personnelle. Ce qui est tout à fait weilien. Néanmoins je vais commencer par y désobéir (ce qui est tout aussi weilien), en relevant deux points qui me paraissent décisifs dans ce que Robert Chenavier a souligné. Le premier point concerne la place du travail dans l'œuvre de Simone Weil. Le second concernera la critique weilienne de la conception marxienne du travail. Ces deux points me fourniront deux points de départ pour interroger la « spiritualité » du travail selon Simone Weil.

LA LÉGENDE DES TROIS SIMONE

On décrit trop souvent l'itinéraire de Simone Weil comme la rencontre d'une intellectuelle surdouée (mais convaincue de sa nullité)

*. Communication donnée lors du colloque « Le travail : Simone Weil en débat », Paris, 28-29 octobre 2023.

SIMONE WEIL ET L'USINE
S'EXPOSER, ÊTRE TRAVAILLÉE PAR LE RÉEL

Nadia TAÏBI *

« Les hommes ne savent jamais se mettre
à la place les uns des autres. »
S. Weil, « Un appel aux ouvriers de Rosières »,
décembre 1935 (CO³, p. 209)

En juillet 1965, Bob Dylan, désormais prix Nobel de littérature, chante *Like a Rolling Stone*. Il s'inscrit alors, encore davantage, dans une tradition notamment initiée au début du xx^e siècle par Jack London¹ ou Upton Sinclair². Le texte de Dylan décrit la condition des plus démunis, de ceux qui vivent « comme une pierre qui roule ». Et Bob Dylan répète la question abyssale tant elle est profonde :

*. Communication donnée lors du colloque « Le travail : Simone Weil en débat », Paris, 28-29 octobre 2023.

1. Jack London *Le Peuple des abîmes* (1903). Déguisé en clochard, l'auteur se perd pendant trois mois dans les bas-fonds de Londres, et en rapporte un témoignage terrifiant.

2. Upton Sinclair, *La Jungle* (1905). *La Jungle* (titre original en anglais : *The Jungle*), roman écrit par le journaliste et romancier américain (1878-1968), parut d'abord en feuilleton entre le 25 février 1905 et le 4 novembre 1905 dans le journal socialiste *Appeal to Reason* (*L'Appel à la raison*), avant d'être publié en volume en 1906. Il a pour personnage principal Jurgis Rudkus, un immigré lituanien qui s'installe avec sa famille à Chicago, au tout début du xx^e siècle, dans le quartier des abattoirs de New City (*Union Stock Yards*) et l'industrie de la viande.

L'ÉCRITURE COMME TRAVAIL COMMENT LIRE LES *CAHIERS* DE SIMONE WEIL

Émily KING *

Mon exposé, qui s'inspire de mon récent mémoire, porte sur la question de savoir comment interpréter les *Cahiers* de Simone Weil, et si les interpréter comme une forme de travail est une hypothèse pertinente.

Chassée de son appartement lors de l'invasion de Paris par les nazis, une famille juive française assimilée s'est réfugiée à Marseille dans l'espoir d'embarquer sur l'un des derniers bateaux en partance pour les États-Unis. Elle est accompagnée d'une jeune femme réticente qui porte un portefeuille lourd d'une douzaine d'épais manuscrits. Simone Weil hésite à quitter sa France natale, mais elle sait que ses parents ne partiront pas sans elle. Elle les accompagna bien en Amérique, mais il semble que ni elle ni ses *Cahiers* n'étaient finalement destinés à quitter les lieux de la Seconde Guerre Mondiale.

En 1942, dans une gare, Simone Weil confie à son ami Gustave Thibon cet épais portefeuille de *Cahiers*. Dans une lettre qu'elle lui adresse, elle évoque le « poids accablant » de la pensée qu'elle est incapable de servir la vérité telle qu'elle lui apparaît, « alors qu'elle daigne [...] se laisser apercevoir d'[elle] par un excès inconcevable de miséricorde ¹ ». Malgré son effacement, les *Cahiers* de Simone Weil

*. Communication donnée lors du colloque « Le travail : Simone Weil en débat », Paris, 28-29 octobre 2023.

1. Lettre citée par Thibon dans son Introduction à *La Pesanteur et la Grâce*, Paris, Plon, 1948, p. VII.

Pour obtenir la suite de ces articles, voici nos coordonnées ...

CAHIERS SIMONE WEIL
Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, editrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication
Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction
Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction
Daniel BOITIER, Monique BROU-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,
Patrice ROLLAND †, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association
www.simoneweil-association.com

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation 12 €
Cotisation de soutien à partir de 15 €

ABONNEMENT AUX CAHIERS

France 48 €
Pays d'Europe 50 €
Amérique et Asie 52 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement 13 €

RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3S03 840

BIC : PSSTFRPPLYO

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0624 G 85510 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Imprimerie Decombat, F – 15000 Aurillac